

Vendredi 13

16 heures : je quitte mon bureau du 6ème étage, sans ascenseur, 52 avenue George V.

6 minutes de marche à pied jusqu'à l'arrêt Pierre Charron-François 1er.

Bus 32 vers Gare de l'Est, 10 arrêts. Je descends à 4 septembre et remonte à pied la rue du même nom.

J'habite l'immeuble à côté du 118 218. Vous savez l'entreprise qui vous recherche un numéro de téléphone à prix d'or : 2 minutes pour une dizaine d'euros !

#2748 : je tape le code pour rentrer chez moi. Zut, la porte reste fermée. Je réessaie. L'écran s'éteint, puis affiche 0000. « Mince, alors ! »

Ni une, ni deux, je fais demi-tour et je vais au bar « Un air de 68 » pour appeler ma femme. Au comptoir, un gars sirote un Pastis 51. Un autre, roux comme un Irlandais, boit un demi, une 33 Export. Et puis, il y a un type habillé sur son 31, sûrement prêt pour un 5 à 7 avec une fille tirée à quatre épingles. Et la télé qui braille... Une pub pour Chanel no. 5 suivie du tirage du Loto : 52, 14, 7, 31, 2. Numéro complémentaire : 24. Longtemps que je n'ai pas joué ! Quitte à être là, j'achète 5 billets à gratter et m'installe à une table. « *Un double expresso, svp* ».

J'appelle ma femme. « *Tu m'entends ?* » me dit-elle. « *Oui, je te reçois 5 sur 5. J'ai pas pu rentrer à la maison. Le code ne marche plus ! Il fallait que ça arrive un jour où je dois prendre l'avion !* ». « *Tu as oublié qu'aujourd'hui, on en changeait. C'est #5841* ». « *Zut, alors ! Dépêche-toi, s'il-te-plaît, je suis à la bourre !* ».

Vingt minutes plus tard, elle arrive dans son 4 x 4. Je vais payer au comptoir. « *C'est bien 1,80 € ?* ». « *Oui* ». J'arrondis et laisse une pièce de 2 euros. « *Chérie, je suis tellement en retard ! Tant pis, je pars à Sète sans ma valise, plus le temps de repasser à l'appartement ! Après tout, je n'y serai que 24 heures ! Cette réunion est hyper importante pour clore la phase 3 de l'appel d'offres. Allez, on file à Orly 2 !* »

Sissi roule à 80 kilomètres/heure au lieu des 60 ou 50 autorisés. Enfin, nous y voilà : hall 2, porte 24. « *Merci, ma chérie ! Prends soin de vous deux... Au revoir !* ». Je cours.

J'y suis. Siège 14 B. Vol calme dans un Airbus A320. Je déstresse.

Arrivé à l'Auberge des Deux écus, classée trois étoiles, je m'effondre de fatigue. Chambre 58 au premier étage. La fin de journée fut rude ou plutôt ... nulle. Je m'endors devant « Fahrenheit 451 » ou « Ocean Eleven », je ne sais plus trop...

20 minutes de TER pour aller à ma réunion. Je baratine comme pas deux mon auditoire avec mes tableaux Excel. Mon prof de maths d'Henri IV serait fier de moi !

Applaudissements ! Mon cœur bat à 100 à l'heure. Pause de 30 minutes. Le numéro 2 de la boîte annonce les résultats. C'est gagné ! On remporte le projet avec notre offre à 2,3

millions. Je suis soulagé. Mission accomplie. Faut que je me dépêche d'attraper le premier TER qui passe. Mon vol part dans deux heures. Je dors dans l'avion.

A Orly, je passe devant la boutique de Ladurée, « Maison fondée en 1862 » affiché en grand sur la vitrine. J'achète une boîte de 12 macarons à 32 € pour ma chère et tendre, très gourmande depuis qu'elle est enceinte et file prendre un taxi. Un G 7, exceptionnellement sympa ! En payant, je retrouve mes billets « Numéro fétiche ». Avec une pièce de 50 cents, je les gratte les uns après les autres. Bingo ! Bon, ce n'est pas le million, mais tout de même, cela se fête !

J'envoie un SMS à ma dulcinée : Ce soir, on dîne aux 2 Magots. Je t'embrasse, ma 6-6.

On s'y retrouve vers 20 heures. « *Alors, on fête quoi, ce soir ?* », me dit-elle, intriguée. « *Regarde, au café avant-hier, j'avais acheté ce billet. C'était vendredi 13 et j'ai deux cases 13 qui affichent 500 €. C'est génial, non ! Deux coupes de champagne, s'il vous plaît !* ». « *Je ne devrais pas boire d'alcool, tu sais...* ». « *Ah, oui, j'oubliais ! Prends un jus de fruits, l'essentiel, c'est qu'on fête cette belle soirée !* ».

Ni une, ni deux, le serveur nous apporte la carte. On se décide en deux temps, trois mouvements. Pour Sissi, va pour un gratin de butternut au comté, magret de canard fumé à 14 € suivi de médaillons de lotte rôtis, gratin dauphinois et vinaigrette de betteraves pour 34 €. Et pour moi, la poêlée de girolles et de pleurotes avec œuf mollet et jus corsé à 22 € suivie de noix de Saint-Jacques rôties, mousseline de céleri-raves et crème de crustacés pour 44 €. On verra plus tard pour les desserts. Ce dîner est une expérience gastronomique unique. On n'en a pas laissé une miette. « *Dis Sissi, on se prend un petit dessert ?* » « *Chéri, je... suis en train de perdre les eaux ! Je crois que le bébé arrive !* ».

Tandis que la cliente de la table d'à côté se propose de conduire ma femme dans un petit salon pour la rassurer, en quatre yeux, j'appelle le 15. « *Pour une prise en charge accélérée, veuillez composer votre numéro de sécurité sociale.* » 1 63 04 75 etc. « *Bonjour, que puis-je faire pour vous ?* » « *Ma femme, elle accouche !* ». « *Elle s'appelle comment ?* ». « *Sissi De Mille, comme le cinéaste !* » « *Et vous ?* » « *Didi, euh Didier* ». « *Vous êtes où ?* » « *Aux Deux Magots à Saint-Germain-des-Prés.* » « *C'est noté !* » Pendant qu'une serveuse rafraîchit le front de ma femme avec une serviette, la dame, qui nous révèle être une sage-femme, guide Sissi : « *Bon, il n'y a pas 36.000 solutions. Un, deux, trois, respirez. Stop. Poussez maintenant !* » En deux coups de cuillère à pot, l'enfant naît. Je suis au septième ciel. « *C'est un garçon ! Il vous ressemble comme deux gouttes d'eau !* » Je regarde mon fils par deux fois et tourne sept fois ma langue dans ma bouche avant de parler - que déjà elle enchaîne : « *Vous allez l'appeler comment ?* » « *Vincent, Vincent De Mille* ».

Je file dehors faire les cent pas en attendant l'ambulance. Trois ou quatre minutes plus tard, j'entends la sirène. Le docteur accompagné d'un infirmier déboulent. Ils emportent ma femme quand le patron du restaurant vient vers moi. Je crois passer un sale quart d'heure ... quand je l'entends me dire « *Allez-y ! Ce soir, l'addition est cent pour cent pour nous ! En plus, on vous invite tous les trois dans un an pour fêter cela, tranquillement !* ».

Sans attendre cent sept ans, nous envoyons quelques jours plus tard la centaine de faire-parts de naissance. Vous avez deviné ? Comme on aime tous les deux les chiffres, on a dessiné zéro plus zéro égale la tête à Toto (ou à Vincent !) et en dessous, on a fait sobre :
 $6-6 + 10-10 = 20-100$
suivi de mon numéro de portable pour ne pas déranger la Maman !

Excellente idée, ce message crypté, me direz-vous en rigolant ! Vous m'en voyez ravi et je vous dis mille fois merci d'avoir lu notre histoire de vendredi 13 !